

Sujet : Qu'est ce qui fait la valeur d'un traitement ?

15316

Notes :

35/5

1 Dans son ouvrage De l'âme et de sang, le médecin Nazari KHAVAT rappelle que guérir le corps est fondamental, mais que veiller à ne pas blesser l'âme du patient est tout aussi important. Les normes dispensées par les professionnels de santé parviennent alors à répondre à plusieurs enjeux.
5 De ce fait, la valeur qu'un patient accorde à son traitement dépend de l'effet produit sur sa santé, mais aussi de sa capacité à prendre en compte la globalité de ses attentes. Il s'empêche que l'accès aux normes soit un enjeu majeur dans la société, qui lutte pour l'équité en santé.

Ainsi, comment un traitement peut-il répondre à la demande du
10 patient tout en respectant les valeurs des acteurs impliqués et un accès aux normes juste ?

Dans un premier temps, le traitement est proposé pour un patient dommé, dans le but de soulager sa douleur. Il doit également être respectueux du patient et du soignant concerné. Enfin, un traitement de qualité devrait
15 être accessible à tous les patients.

D'une part, un traitement est efficace s'il permet de remédier aux maux du patient. Tout d'abord, face à la douleur, le soignant exécute un traitement, médicamenteux ou non, dans le but de rétablir l'état de
20 santé du patient. Il s'agit notamment du premier rôle du médecin, que Vives ZERBIB cherche à accomplir lors de ses consultations. En renvoyant visite à un patient pris en charge à domicile, il le trouve dans une souffrance intense. Afin de le soulager de manière efficace, Vives ZERBIB augmenta alors le débit de la pompe à morphine, ce qui fonctionna.
25 le but premier du traitement mis en place est donc de soulager la souffrance du patient, pour répondre à son appel à l'aide.

En outre, le patient portera une valeur plus grande à un traitement qui respecte ses attentes de façon personnalisées. Le soin doit remémbrer aux

expériences du patient pour qu'il puisse mieux adhérer. L'anthropologie

30 Sylvie FAIZANG associe les étudiants en santé aux interprétations personnelles des patients. Ces dernières peuvent modifier le hautement pour qu'il leur corresponde davantage. Ce fut par exemple le cas d'un homme musulman qui tenait l'ordonnance du médecin contre son cœur afin de rompre avec ses problèmes cardiaques, le cœur étant un organe central dans le

35 Coram. De ce fait, si les réactions des patients face au hautement peuvent sembler personnelles, elles contribuent à la valeur accordée au hautement.

Il apparaît alors qu'un hautement idéal se doit d'être à la fois efficace et personnalisable. Cependant, ce choix ne se fait-il pas au dépit de la liberté du patient ou du soignant ?

40

D'autre part, un traitement sera d'autant plus agréable à réaliser s'il respecte les acteurs concernés. En premier lieu, il doit ainsi prendre en compte les préférences et les limites du patient. En effet, ce dernier connaît sa maladie, il est alors capable d'estimer quel hautement serait le plus adapté.

45 Le film To the Bone, réalisé par Marti NOXON en 2017, illustre une adolescente américaine intégrant un centre spécialisé pour les troubles du comportement alimentaire. Elle découvre qu'aucun régime n'est imposé, que les patients mangent la quantité souhaitée et sont récompensés à leur rythme. Dans ce cas, l'expertise du patient est recommandée, ce qui lui permet de prendre

50 sa santé en main. La mise en place de ces hautements est bénéfique car elle implique activement le patient.

De surcroît, le soignant constitue le second acteur impliqué dans le hautement. De la même façon, ses valeurs doivent être prises en compte et respectées. Ce droit est notamment spécifié dans la loi de Veil, de 1975,

55 qui met à disposition du soignant une clause de conscience. Selon ce texte, un soignant peut refuser de réaliser un hautement pourtant autorisé, s'il ne s'accorde personnellement à ses valeurs personnelles ou professionnelles. Le soignant doit alors informer son patient et lui recommander un confrère, afin d'assurer la continuité des soins.

60 De ce fait, la valeur d'un traitement dépend de sa capacité à respecter les valeurs du soignant et du patient. Néanmoins, cette faculté ne dépend-elle pas de facteurs sociaux ?

De plus, la qualité d'un traitement s'évalue également en terme
65 d'accessibilité. Il est ainsi préférable que l'ensemble des patients nécessitant un soin puisse le recevoir, et ce sans tenir compte de leur situation sociale. Cependant, d'après Merleau, Santé et Sciences Humaines, l'accès aux soins est encore inégalitaire. Si les personnes favorisées sont attentives à leur santé, d'autre part les moins favorisées ne la considèrent pas prioritaire. Elles préfèrent
70 privilégier un accès au logement ou à l'alimentation. Des critères internationaux ou même locaux existent alors, elles conditionnent l'état de santé d'une population en fonction de critères sociaux.

Néanmoins, pour de nombreux acteurs, un hautement atteint une valeur plus importante lorsqu'il dépasse les inégalités. Pour permettre alors un accès
75 équitable aux soins pour toute la population, des associations de professionnels de santé se forment. Il s'agit par exemple de Médecins du Monde, renommée par Théau BRIGAND, qui mène une action double. En plus de dispenser des soins médicaux dans les régions défavorisées, elle lutte contre certaines industries pharmaceutiques et les prix qu'elles exercent. On compte chaque année un million
80 d'enfants qui décèdent de pneumonie car le vaccin était trop cher. C'est ainsi que le hautement médicale à un patient peut finalement lui être rendu accessible, pour permettre à chacun un bon état de santé.

Pour résumer, un hautement est proposé par un soignant en
85 respectant les préférences du patient et les siennes. Cela permet par la suite une prise en charge efficace et adaptée au patient. Ce dernier accordera une valeur au soin qui lui permet de retrouver son état de santé, et ce peu importe sa condition sociale.

En outre, par quel moyen le patient et le soignant peuvent-ils aboutir
90 à une décision commune et respectant toutes ces conditions ?